



# Juliette Récamier

## FEMME D'INFLUENCE

### ENFANCE ET MARIAGE

Julie Bernard est née le 3 décembre 1777 à Lyon, précisément rue de la Cage où elle grandit, dans une famille de la bourgeoisie.

En 1786, Julie est mise en pension à Lyon au Couvent de la Déserte, située au niveau de la Place Sathonay. Elle ne rejoindra ses parents qu'en 1787. En pleine Terreur, elle est mariée à 15 ans dans la capitale à un ami de ses parents, Jacques-Rose Récamier, riche banquier d'origine lyonnaise. Elle noue avec Jacques Récamier une relation affectueuse et platonique : il est vraisemblablement son père biologique.

### VIE MONDAINE

À partir de 1797, Juliette Récamier commence sa vie mondaine, tenant un salon qui devient bientôt le rendez-vous d'une société choisie. La beauté et le charme de l'hôtesse, l'une des « Trois Grâces » du Directoire, avec Joséphine de Beauharnais et Madame Tallien, lui valent une foule d'admirateurs. Le cadre de l'hôtel particulier de la rue du Mont-Blanc ajoute à la réputation de ses réceptions. Elle est l'une des premières à s'habiller « à la grecque ». L'influence de Madame Récamier est notable dans la diffusion du goût pour l'Antique qui allait prévaloir sous l'Empire.

L'hôtel Récamier acquiert une renommée telle qu'il devient rapidement une curiosité parisienne que tous les provinciaux et étrangers de marque se doivent de visiter, tandis

L'année 1800 marque l'apogée de la puissance financière de Jacques Récamier : il devient alors régent de la Banque de France.

### OPPOSITION AU POUVOIR DE NAPOLEON

Le pouvoir voit d'un mauvais œil la position mondaine et sociale de Mme Récamier. Elle devient une figure clés de l'opposition au régime de Napoléon. Les réceptions de son salon, qui jouent un rôle non négligeable dans la vie politique et intellectuelle de l'époque, sont interdites par un ordre officieux de Bonaparte. Ses ami.e.s, Madame de Staël et Adrien de Montmorency, tous deux habitué.e.s de son salon, sont exilé.e.s de Paris. Les difficultés de la Banque Récamier, à partir de 1805, obligent le couple à vendre l'hôtel particulier de la rue du Mont-Blanc. Défavorable à Napoléon, Madame Récamier ne tarde pas à subir le même sort que Madame de Staël, et elle a l'obligation de s'éloigner de Paris par ordre de la police impériale. Juliette Récamier a pour obligation d'être éloignée au minimum de 150 kilomètres de Paris.

## LE TEMPS DE L'EXIL

Juliette s'exile à Châlons-sur-Marne puis à Lyon, où elle retrouve Camille Jordan, son vieil ami. Elle part en mars 1813 pour l'Italie. À Rome, elle reconstitue peu à peu sa « vie de société » ; c'est à ce moment-là que le sculpteur Canova crée deux bustes à son effigie. Elle est ensuite invitée à Naples par le roi Murat et la reine Caroline.

Elle apprend en 1814 l'abdication de Napoléon et retourne à Paris après un exil de près de trois années. Elle retrouve tous ses anciens amis, bannis comme elle. Juliette reprend ses réunions mondaines, reçoit des personnalités françaises ou étrangères de toutes opinions mais exige que ses invités observent chez elle une stricte neutralité politique. Son salon prend de plus en plus une orientation littéraire. Sa rencontre avec l'écrivain Chateaubriand se fait en 1817. L'écrivain est l'un des hôtes les plus assidus de son domicile.

Après un nouveau revers de fortune de son mari, Juliette s'installe alors à l'Abbaye-aux-Bois à Paris, couvent dont les religieuses louent des appartements à des dames de la haute société.

Pendant plus de vingt années, ses réceptions rassemblent autour d'elle, accompagnée de Chateaubriand qui les préside souvent, les esprits les plus brillants de l'époque : Victor Cousin, Saint-Marc Girardin, Edgar Quinet, Tocqueville, Lamartine, Sainte-Beuve, Balzac...

## DERNIÈRES ANNÉES

À partir de 1840, la santé de Juliette Récamier décline et sa vue baisse notablement. Une des dernières grandes soirées qu'elle organise à l'Abbaye-aux-Bois consiste à collecter des fonds pour aider les victimes des graves inondations de Lyon.

Frappée par le choléra, elle meurt le 11 mai 1849, à l'âge de 71 ans. Elle est inhumée au cimetière Montmartre à Paris dans la sépulture où sont ensevelis ses parents et son mari.

## MADAME RÉCAMIER, UNE MUSE

Juliette Récamier a inspiré de nombreux artistes : François Gérard, Dejuinne, les sculpteurs Canova et Chinard, les écrivains Ampère et Mérimée, tous lui ont voué un culte et ont contribué à son image de muse la plus représentée du 19<sup>ème</sup> siècle. Madame Récamier a une rue à son nom dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon.

Elle a donné son nom au canapé sur lequel elle s'installait durant ses salons, qui s'appelle donc un récamier.

*Aujourd'hui, vous êtes un.e artiste ou un.e intellectuel.le en quête d'inspiration dans le célèbre salon de votre hôte. Attendez qu'elle vienne vous ouvrir : Madame Récamier déteste l'impolitesse !*